

Chaque jour, Le Quotidien met en avant la culture et l'histoire réunionnaise. Retrouvez au choix l'origine d'un mot créole, un conte, une photo d'archives, un restaurant, un conseil de tisaneur ou de jardinier, une chanson créole...

ANCIENS MINEURS DE LA RÉUNION EXILÉS DE FORCE

Marie-Germaine Périgogne : une vie de combats

Alors que la proposition de loi sur les réparations vient d'être adoptée par l'Assemblée nationale, une des militantes les plus engagées pour la cause raconte sa propre histoire, de sa naissance à Saint-Paul à aujourd'hui, alors que ses combats ne sont pas terminés.

Il y a d'abord la photo qui illustre la couverture de l'ouvrage «Les déracinés de La Réunion - l'histoire d'une Réunionnaise déportée dans la Creuse». Un visage poupon qui transpire une vraie tristesse. À l'âge de trois ans, les services sociaux viennent chercher Marie-Germaine Périgogne. Elle quitte un foyer où règne le dénuement extrême, «ne mangeant pas toujours à notre faim». Plus tard, on va changer son nom et son prénom. Pendant près de 50 ans, elle va s'appeler Valérie Andanson. Elle retrouvera son vrai nom après un long combat.

Dès les premières lignes de son ouvrage, Marie-Germaine nous attrape et nous emmène dans sa première vie, une vie misérable et complexe. Lorsque les services sociaux l'arrachent à son foyer, l'œuvre d'effacement de sa mémoire réunionnaise va commen-

cer. «J'étais terrorisée et criais pour rester. Je n'avais que trois ans». On est en 1966 et on donne un numéro de matricule à Marie-Germaine : 639. Sa mère biologique et l'homme qui l'a reconnu sont décédés.

«Se couper de ses racines, c'est fâcheux».
François MITTERRAND

Aux yeux de l'administration, elle est pupille de la nation sous le numéro 639. Mais, son dossier n'est pas limité à ce seul numéro. L'Administration étant ce qu'elle est, Marie-Germaine va retrouver foule de détails lorsqu'elle va découvrir son statut «d'enfant de la Creuse», qualificatif donné aux 2015 enfants exilés de force de 1963 à 1982 dans le cadre d'un programme politique. Dans ces archives, Marie-Germaine va se

redécouvrir avoir été une «jolie petite fille éveillée et déléguée».

Et puis, Marie-Germaine Périgogne raconte le scandale d'État, qui a été reconnu bien tard... Et qui n'est pas encore réparé. À propos de ce scandale, l'ancien président François Mitterrand avait négligemment écrit : «se couper de ses racines, c'est fâcheux».

Marie-Germaine n'oublie pas, elle raconte le traumatisme, «la négation de nos origines, une déportation organisée», et tout le processus implacable qui a mené à ce drame répété 2015 fois.

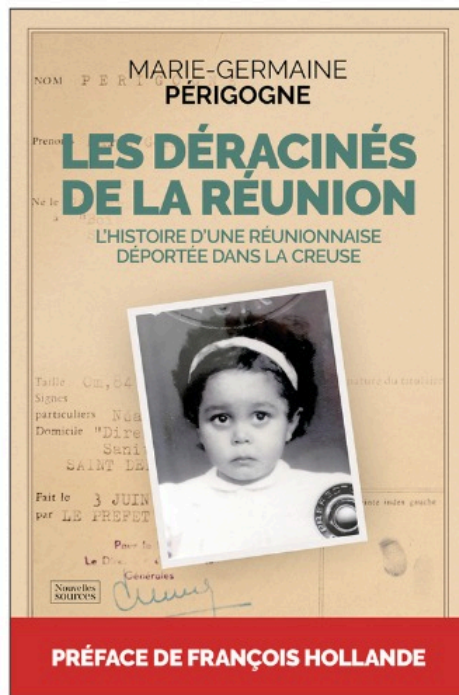
L'ouvrage de la présidente de la Fédération des enfants déracinés des DROM (FEDD) expose chaque détail de la machine infernale, il donne la parole aux autres victimes, y mêle sa vie personnelle, l'enfer de la famille d'accueil puis sa nouvelle famille, une nouvelle mère et un nouveau

père, sa vie d'adolescente avec ses blessures, sa vie d'enfant racisé dans un village de la Creuse, le «tsunami» quand elle apprend qui elle est vraiment, où elle est née, puis ses combats, personnels et collectifs.

Ce livre, essentiel, est celui d'une survivante dont la vie fut une succession de montagnes russes. Elle les a toutes gravies avec courage. Le 11 mai prochain, elle sera encore au Sénat pour l'examen de la proposition de loi sur les réparations.

Antoine GESLIN

Marie-Germaine Périgogne sera en dédicace le 18 avril à 15h au Jardin de l'État, le 22 avril après-midi à la Librairie Papeterie Gérard, le lendemain à la librairie Autrement de 10h à 12h, également ce 25 avril de 14h à 16h ainsi que le samedi 24 au Salon du livre péi au CREPS de Saint-Paul. Toutes les dates de dédicaces sur la page Facebook de Marie-Germaine Périgogne.



Marie-Germaine Périgogne raconte le scandale d'État, qui a été reconnu bien tard...

LE MOT CRÉOLE DE...BABOU



Aujourd'hui : Kazor

«Kilé aou mon kazor ?»
Kosa i védir, Matante ?
Matante cherche son homme. Elle pose une question, qui prouve l'amour qu'elle lui porte.
«Où es-tu, mon amour ?»
Kazor, c'est l'amoureux. En créole, on utilise aussi le mot «zézèr», pour nommer l'être aimé.

Podcast

Un jour à La Réunion

Par Antoine Geslin



Découvrir ou redécouvrir chaque jour un fait de l'histoire de La Réunion

Aujourd'hui Le 15 avril 1970... Avortements et stérilisations forcés

Au début des années 70, on découvre l'innommable : des milliers de femmes réunionnaises ont été avortées voire stérilisées sans le savoir. Un scandale qui va marquer l'île intense sur plusieurs générations. Cette histoire, c'est celle des femmes avortées sans leur consentement dans une clinique de Saint-Benoît, et alors que l'avortement est encore interdit en France.

